

Les opportunités d'investissement étranger dans le commerce mises en avant



La Havane, 4 sept (RHC) Alejandro Gil Fernández, vice-premier ministre et chef du ministère de l'Économie et de la Planification (MEP), a récemment invité à La Havane les investisseurs étrangers à créer des entreprises dans le commerce en gros et au détail à Cuba, où il considère que les opportunités et les forces créées sont diverses et attrayantes.

A l'issue d'un forum d'affaires sur la participation des capitaux étrangers dans ce secteur, Il a expliqué que la relance de l'économie passe par une augmentation des marchandises, mais qu'il faut des matières premières, des intrants, des équipements et des ressources énergétiques, ainsi que des financements pour réactiver les industries.

Devant des représentants du corps diplomatique, d'entités, d'organisations et du gouvernement local, réunis dans la salle 1930 de l'Hôtel Nacional, Gil Fernández a souligné que le pays ne dispose pas d'une offre stable sur le marché, ni en pesos cubains ni en devises étrangères, et que cette situation est rendue plus complexe par la contraction de l'économie mondiale causée par la crise de taux de frets et de logistiques internationales, comme en témoigne le manque de compagnies maritimes ou de navires.

Outre le manque de financement, a-t-il dit, le marasme économique qui dure depuis 18 mois empêche une reprise rapide de l'économie. La demande des acteurs économiques étatiques et non étatiques est désormais plus importante, et ce déficit se reflète directement dans l'inflation, donc, la mesure la plus efficace pour faire face à ce phénomène est d'augmenter l'offre, a-t-il déclaré.

Il a précisé que cela pourrait prendre du temps si cela ne dépend que des possibilités internes, du développement du tourisme et des exportations, et dans ce sens, l'une des façons dont il est nécessaire

d'avancer plus rapidement est d'augmenter l'offre du commerce de gros, telles que les intrants productifs.

Il a souligné qu'il s'agit d'une demande des secteurs étatique et non étatique qui est essentiellement satisfaite par les importations, le mécanisme le moins efficace pour maintenir un rythme de réapprovisionnement permanent, a déclaré le chef du MEP, tout en rappelant que le 20 septembre marque un an depuis l'approbation des premières MPME, qui sont maintenant plus de cinq mille.

Le vice-premier ministre a souligné qu'au milieu de ce scénario et afin d'aller de l'avant, l'intention est de donner une plus grande participation aux capitaux étrangers dans le commerce de gros, qui trouveront ici des atouts comme le fait que le pays dispose d'une infrastructure supérieure aux niveaux de production, car elle est sous-utilisée.

Il a fait référence à des entrepôts, des usines et des industries qui sont à l'arrêt non pas en raison de l'obsolescence technologique, mais en raison d'une pénurie de matières premières ; par conséquent, plutôt que de créer une coentreprise pour construire une nouvelle usine, Cuba doit mettre en place ces installations dans des secteurs tels que la fabrication, l'électronique (dont les demandes sont innombrables) et les produits chimiques, où sont produits les engrais.

Il ne s'agit donc pas, selon lui, d'une mesure isolée, hors contexte, mais plutôt d'une tentative de mettre les infrastructures locales en fonction d'accroître la production et donc aussi l'offre, avec plus de rapidité et de dynamisme que ne le ferait la récupération progressive des recettes en devises.

Source ACN

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/298286-les-opportunités-dinvestissement-etranger-dans-le-commerce-mises-en-avant>



Radio Habana Cuba